

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[279 Si vous fussiez esté aux nopces de Pelee](#)

## **[1579\_Oeu\_Pon] 279 Si vous fussiez esté aux nopces de Pelee**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce CCLXXVIII.

Incipit non modernisé Si vous fussiez esté aux nopces de Pelee

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 279

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation K5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



De marbre Parien superbe & magnifique  
 Ni de Porphire n'est mon logis façonné,  
 De soliveaux dorez on ne le voit orné  
 Ni de beaux cornichons à la façon Dorique.  
 Tapis de haute lice, en ouvrage autentique  
 Ne luisent dans ma chābre, & ne m'est point doné  
 Le vin riant dans l'or brauement buriné  
 Ni dans les plats d'argent, mon viure domestique.  
 Mais ie vi ( mon Tartier ) dans vn petit hameau  
 Champestre tout couuert d'vn ombrageux rameau  
 De peu contant, ayant pour compaigne la Muse.  
 Là ie me plai de lire & relire mes vers  
 Parlant avec l'IDEE en pensemens diuers:  
 Voila, Tartier, en quoy ce iourd'huy ie m'amuse.

## CCLXXVIII.

Si vous fusiez esté aux nopces de Pelee  
 Entre les deitez que Paris admiroit,  
 Venus du pris douee encore ne seroit  
 Par lequel fut iadis la grand' Troye bruslee.  
 Si vous fusiez esté au temps de Laure nee,  
 Ores tant de renom Arne & Sorgue n'auroit  
 Que si or' reuiuoit le Tuscan il lairroit  
 L'arbrisseau d' Apollon pour chanter de l'IDEE.  
 Mais vous estes venuë: à ma rime trop tard  
 Et à mon pauvre stile & à mon chant bastard  
 Indigne de vanter vostre beauté supreme.  
 Taire donc me deueroi, mais helas! ie ne puis,  
 Car voyant voz beaux yeux tant estonné ie suis,  
 Que pour discourir d'eux, ie m'oublie moymesme.

Si